

## Offre de stage

### Contribution à l'inventaire des tourbières de Maurienne - Savoie

#### Contexte

Ce stage s'inscrit dans un projet d'amélioration de la connaissance sur les tourbières pour en assurer leur préservation et leur valorisation.

Les tourbières sont des milieux rares et fragiles qui se sont mise en place depuis plusieurs milliers d'années et qui présentent une faune et une flore spécifique à forte valeur patrimoniale. Au-delà de cette biodiversité remarquable, les propriétés de la tourbe, en stockant l'eau et le carbone, rendent des services utiles, mais souvent assez mal évalué, à nos sociétés. Il convient donc de les préserver d'autant que des modifications de leur fonctionnement hydrologique peuvent, sur des échelles de temps très courtes, entraîner la dégradation de la tourbe accumulée et le relargage du stock de carbone dans l'atmosphère.

En effet, les tourbières de plaine, dans les fonds de vallée alpine ont été connu depuis le milieu XIXème siècle de grands travaux de drainage et certains ont disparues ou vue leur surface considérablement diminuer. La majeure partie de ces tourbières restent aujourd'hui sous la pression de l'urbanisation ou de pratiques agricoles intensives, même si une grande partie d'entre-elles bénéficie de protection. Pour les tourbières d'altitudes, préservées jusqu'à la fin du XXe, leur bon état peut aujourd'hui être mis en péril par l'intensification des pratiques agricoles en alpage, les vastes aménagements pour le développement des domaines skiables ou l'évolution du climat.

Les tourbières sont protégées au titre des habitats et espèces qu'elles abritent. Elles sont parfois classées en arrêté de protection de biotope (réglementation des usages à la faveur des espèces et habitats). Elles le sont également au titre de la loi sur l'eau et dans certains départements, la doctrine de la Direction Départementale des Territoires s'oppose à la déclaration de travaux dans les tourbières car la destruction de la tourbe ne peut être compensée par des opérations de génie écologique. Toutefois, il s'agit d'écosystème dont les connaissances sont lacunaires et qui nécessite un effort important d'inventaire.

Suivant la définition la plus récente proposée par H. Cubizolle (Les tourbières et la tourbe, 2019), « une tourbière est un type de zone humide qui se caractérise par des bilans hydriques assurant une saturation en eau suffisante pour permettre le maintien de conditions anaérobies favorables à l'accumulation de tourbe et au développement d'un histosol, ce dernier étant défini comme un solum comportant un horizon organique de surface histique, épais de plus de 10 cm qui renferme au moins 30% de matière organique en place ».

Pourtant en France, les zones humides où s'accumule la tourbe, peuvent être désignées par différents terme, dont celui de marais, et le terme de « tourbière » peut être utilisé pour désigner une végétation (habitat) sans qu'il n'y ait accumulation de tourbe. Ainsi il est nécessaire d'avoir une double entrée, pédologique et botanique, pour identifier ces écosystèmes.

Il apparaît aujourd'hui que les connaissances d'inventaire disponibles en Savoie qui reposent principalement sur la prise en compte de la végétation n'apportent aucune information sur le sol et l'accumulation de tourbe. Il s'agit principalement de deux sources d'information :

- l'inventaire régional des tourbières (1997-1999)
- l'inventaire des zones humides, qui mis à jour régulièrement en Savoie, es à sa 3ème version depuis 2008.

D'autres sources d'information (Inventaire des Mines de 1949, pointage d'espèces, projet CarHAB, etc ) pourront être mobilisées.

## **Objectifs du stage**

Il s'agit donc, sur la base des contours des zones humides existants, d'affiner les contours et d'acquérir de l'information sur le sol et la végétation, pour constituer un véritable inventaire des tourbières du territoire de Maurienne intégrant la dimension verticale (profondeur d'accumulation et propriété de la tourbe). Le travail combinera le traitement et l'analyse de données géographiques (topographie, photos aériennes, images satellitaires, etc.) et les campagnes de relevé de terrain (sondage, carottage).

Il est attendu en termes de restitution :

- un rapport de synthèse
- une base de données SIG comprenant a minima les secteurs délimités accompagnés d'un descriptif des sols (nature, profondeur...) et de la végétation.

## **Compétences et qualités recherchées**

- Formation scientifique et connaissances en écologie
- Analyse de données et statistique
- Connaissances en SIG
- Connaissances en botanique
- Autonomie, rigueur
- Capacités de vulgarisation des connaissances scientifiques et de synthèse
- Capacités rédactionnelles
- Sens et goût pour le travail de terrain

## **Aspects pratiques**

**Durée du stage** : 6 mois (Mars 2021 – Septembre 2021)

**Basé au siège de la DDT de Savoie** – Bâtiment de l'Adret avec des déplacements sur le terrain : Vallée de la Maurienne (d'Aiton à Bonneval/arc)

Permis de conduire indispensable

**Indemnisation** : 530 €/mois et frais de déplacement remboursés

## **Contacts**

Stéphane MOREL (DDT Savoie – Chargé de mission « zones humides »)

stephane.morel@savoie.gouv.fr

Tel : 04 79 71 73 32

Jérôme PORTERET (CEN Savoie – Responsable scientifique)

[j.porteret@cen-savoie.org](mailto:j.porteret@cen-savoie.org)

Tel : 04 79 44 44 54

**Merci d'envoyer lettre de motivation et CV d'ici le 31 décembre 2020.**